



▲ Au pays des Rochers qui parlent... L'Office de tourisme a imaginé des itinéraires de contes. Avec un petit livret illustré, les familles en balade peuvent donner la parole à une vingtaine de pierres remplies de belles histoires. / PHOTO MANU MOLLE

La petite librairie

L'histoire littéraire débute en 2008. Après 4 ans de travail, de recherches d'écriture et de mise en page, l'Office de tourisme publie un ouvrage référence : "Les Hautes Terres de Provence, Itinérances médiévales". Le livre composé par des archéologues et des spécialistes du patrimoine raconte la trajectoire collective des 20 villages qui forment ce territoire entre les Monges et la Durance. Après avoir vendu les 1500 exemplaires de ce livre his-

torique, l'Office a décidé de recueillir en allant collecter les témoignages des anciens pour évoquer la rigueur du temps jadis. Deux ouvrages illustrés qui créent du lien entre générations et permettent de visiter le pays, de comprendre son passé et son unité à travers des expériences vécues. La série, intitulée "Aux enfants des Hautes Terres", vient de s'enrichir d'un second opus sur les maraîchers en attendant le 3^e volume sur "Le secret d'Angélique".
→ www.hautesterresdeprovence.com



Yes we Caire!

L'office de tourisme des Hautes Terres de Provence, basé sur la commune du Caire, a imaginé un modèle unique de promotion et de développement économique

À l'écart des grands axes, sans station de ski ni plan d'eau, dans un pays de pierres grises où meurent les glaciers, entre Sisteron et Serre-Ponçon... L'Office de tourisme des Hautes Terres de Provence est né en 1994, sur une carte blanche. Tout juste apparaissaient alors quelques noms de communes éparpillées. Vaumeilh, Claret, La Motte du Caire, Turriers... Des villages, aussi beaux qu'enclavés, et aucune stratégie promotionnelle. Une fois le nom générique trouvé, les Hautes Terres n'avaient plus qu'à trouver leur identité. Presque 20 ans plus tard, avec une subvention de 18000 € par an venue de la communauté de communes, l'Office de tourisme a accompli sa mission en s'appuyant sur la créativité d'une équipe à grande majorité féminine.

417 890 € en 2012. Des recettes en hausse, réalisées grâce aux activités imaginées par l'Office. D'abord la célèbre via ferrata, dont l'association est gestionnaire. Mais surtout le dispositif des "Collégiens du monde" né du désir de faire découvrir le territoire aux élèves étrangers. Plus de 800 jeunes et 19 classes ont été accueillies l'an dernier.

L'équipe des Hautes Terres travaille à la création d'un circuit sur son territoire mais aussi dans des sites incontournables du grand sud, comme Nîmes ou Salagon. L'office ne disposant pas de

structures d'hébergement adaptées joue les intermédiaires et dirige les établissements vers Gréoux ou La Roque d'Anthéron. Utilisant les ressources du territoire dans leur ensemble, ces militants de la synergie régionale

ont aussi publié plusieurs ouvrages et constitué des itinéraires de contes avec des rochers qui parlent.

Autant d'inventions qui ont contribué à la naissance d'une expertise, même d'un modèle solidaire et durable présenté dans des zones du monde où les acteurs économiques doivent se débrouiller avec les moyens du bord. En Tunisie, en Arménie l'an dernier, les Hautes Terres plaident pour une autre structuration touristique dans laquelle la vie locale ne vend pas son âme pour faire plaisir aux vacanciers.

Tanguy COHEN

417 890 €

Le chiffre d'affaires généré par l'Office de tourisme.



L'équipe, emmenée par la directrice Florence Dumas et l'agent de développement Karine Tarasconi (gauche et centre) est installée au pied de l'incontournable via ferrata. / PHOTO T.CO.

Les échos

RECONNAISSANCE

Un livret magique, des itinéraires, des sentiers en familles et 22 pierres qui racontent des belles histoires. L'aventure de ces "Rochers qui parlent", née au cœur des Hautes Terres a été récompensée, l'année de sa création, par le Prix d'initiative touristique. Le concept devrait évoluer cette année avec la réduction du nombre de parcours dans le but de privilégier au maximum les sentiers pédestres.

ENCORE UN LABEL

Après avoir obtenu la marque "Qualité Tourisme" pour sa via ferrata l'Office des Hautes Terres travaille à l'obtention du label Tourisme et Handicap. Une stratégie qui valide l'option adoptée par la structure : se positionner sur une offre touristique de niches intégrée à l'environnement naturel, par opposition au tourisme de masse.

LES COLONIES

Pendant les vacances d'été, l'Office loue l'internat au collège de la Motte pour permettre à des colonies de venir découvrir le territoire. Malheureusement, les lourdeurs administratives de l'Éducation nationale empêchent la structure de disposer de ces locaux abandonnés pour accueillir ses "Collégiens du monde" pendant les temps scolaires. Un manque à gagner pour l'économie touristique du territoire.

ZOOM SUR la via ferrata du Caire

La Grande Fistoire labélisée "Qualité Tourisme"

La via ferrata de la Grande Fistoire est la première de France à obtenir la marque "Qualité Tourisme". Ce label national pour les activités de pleine nature s'appuie sur 700 critères liés à l'accueil, la sécurité ou encore l'information, afin d'offrir aux clients une performance de service haut de gamme. La via ferrata gérée par l'Office des Hautes Terres – "la plus belle des Alpes du sud" selon les spécialistes – a reçu la visite d'un vacancier espion en plein mois d'août, après avoir fait l'objet d'un audit. La

qualité de l'accueil mis en place par la structure a donc été validée. Plus de 7000 personnes s'engagent chaque année sur ces 930 m de parois abrupts. Un concept sportif évolutif enrichi au fil des ans par la création de trois tyroliennes vertigineuses de 130, 150 et 220 m. La via ferrata spectaculaire s'élève jusqu'à 1110 m. L'équipement complet est disponible à la location dans les locaux de l'Office.

Tarifs : 5,5€ la redevance et 12,5€ la location du matériel. ☎ 04 92 68 40 39.



La via ferrata et ses trois tyroliennes sont ouvertes 7 jours sur 7 du 15 mars au 15 décembre. / PHOTO E.C.

LE TERRITOIRE



Vers un pôle touristique "Sisteron Val Durance"

L'assemblée générale de l'Office intercommunal du pays de la Motte-Turriers, en décembre dernier, a accueilli trois invités de marque dont la présence met en lumière la stratégie territoriale adoptée par la structure.

Les présidents des offices de Sisteron, Laragne et Château-Arnoux sont venus confirmer la réflexion engagée par deux stagiaires de l'IUT de Digne pour homogénéiser les adhésions, les sites web, l'appellation et la promotion des trois structures, véritable colonne vertébrale de

l'axe touristique bas-alpin. Cette démarche de rapprochement permettrait de constituer un pôle d'attraction autour de Sisteron, sous l'appellation provisoire de "Sisteron Val Durance".

Identité commune

Entre le Luberon, les vallées alpines et le Verdon, ce partenariat offrirait la possibilité de développer une identité commune sur la base d'une offre diversifiée à tendance "nature sauvage". En se rapprochant de cet espace protégé, le vacancier se ver-

rait proposer une gamme d'activités pertinente, allant des sorties VTT dans le secteur de Château, au vol libre à Vaumeilh et la Motte, en passant par le patrimoine sisteronais, les balades et les randonnées plus sportives dans les gorges de la Méouge et au pays des Hautes Terres. Ce travail de synergie sur un territoire touristique et économique cohérent est en cours d'élaboration avec l'aval de tous les présidents des communautés de communes concernées.

T.CO.